

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 42 (1937)

Artikel: Cloches du soir
Autor: Hilberer, Jules-Emile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-553645>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)


Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cloches du soir



*T'en souvient-il? Au pied des crêtes dentelées
l'ombre calme du soir, tel un beau vêtement
brodé de pourpre et d'or, descendait les vallées,
descendait doucement.*

*C'était l'heure où les cœurs sont las. Sur le feuillage
courageaient de longs frissons, et le jour expirant
posait sur les sapins épars des pâturages
un voile transparent.*

*T'en souvient-il? Déjà les ailes du silence
à leur tour descendaient sur les petits hameaux,
mais dans la plaine encor résonnait la cadence
des cloches des troupeaux.*

*Et là, tout près de nous, le ruisseau rapide
murmurait, écumait en son lit verdoyant,
tandis que le grillon lançait dans l'herbe humide
son petit cri strident.*

*T'en souvient-il? Bientôt disparut la lumière,
nos âmes palpitaient dans cette obscurité;
mais au ciel scintillait une fine poussière
tremblante de clarté.*

*Et soudain l'Angélus de sa voix de mystère
montait au firmament, montait, montait toujours.
C'était comme l'écho venant d'un sanctuaire
d'ineffables amours.*

J.-E. Hilberer.